

Chant d'entrée : (D 282)

En toi, Seigneur, mon espérance !
Sans ton appui je suis perdu ;
Mais rendu fort par ta puissance,
Je ne serai jamais déçu.

Sois mon rempart et ma retraite,
Mon bouclier, mon protecteur ;
Sois mon rocher dans la tempête,
Sois mon refuge et mon Sauveur.

Lorsque du poids de ma misère Ta main voudra me délivrer ;
Sur une route de lumière, D'un cœur joyeux, je marcherai.

Livre de Ben Sirac le Sage 35, 15...22

Le sage tire de sa réflexion et de son expérience la conviction que le Seigneur est un juste juge et qu'il entend la prière des pauvres.

Le Seigneur est un juge qui se montre impartial envers les personnes.

Il ne défavorise pas le pauvre, il écoute la prière de l'opprimé.

Il ne méprise pas la supplication de l'orphelin, ni la plainte répétée de la veuve.

Celui dont le service est agréable à Dieu sera bien accueilli, sa supplication parviendra jusqu'au ciel.

La prière du pauvre traverse les nuées ; tant qu'elle n'a pas atteint son but, il demeure inconsolable.

Il persévère tant que le Très-Haut n'a pas jeté les yeux sur lui, ni prononcé la sentence en faveur des justes et rendu justice.

Psaume 33

Béniissons le Seigneur qui exauce les cœurs de pauvres, qui regardent les justes.



Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres.

Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête !

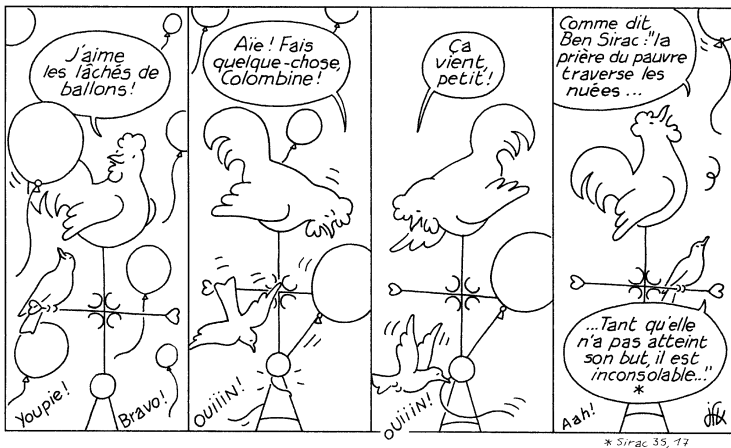
Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris.

Le Seigneur entend ceux qui l'appellent : de toutes leurs angoisses, il les délivre.

Il est proche du cœur brisé, il sauve l'esprit abattu.

Le Seigneur rachètera ses serviteurs : pas de châtement

pour qui trouve en lui son refuge..



Evangile de selon saint Luc

18, 9-14

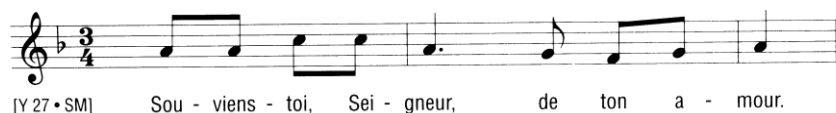
En ce temps-là, à l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici :

« Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien, et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts). Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.' Le

publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel ; mais il se frappait la poitrine, en disant : 'Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !'

Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. »

Prière universelle :



Toi qui ne fais pas de différence entre les hommes, nous te prions, Seigneur :
que ton Église encourage le partage,
l'entraide et la justice dans notre monde.

Toi qui délivres de l'angoisse, nous te prions, Seigneur :
fais de tous les disciples de Jésus
des témoins de ta tendresse.

Toi qui écoutes la prière de l'opprimé, nous te prions, Seigneur :
guide tous les chercheurs de vérité, tous les militants de la paix.

*Dieu trois fois saint,
Tu es communauté d'Amour :
Tu es Père, Fils et Esprit.*

*Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe :
Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.*

*Dieu Père,
ta tendresse pour chaque homme
est infinie :
Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.*

*Jésus Ressuscité,
ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :
Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

*Esprit Saint,
Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :
Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen!*

Sanctus: (C 112) **Saint ! Saint ! Saint ! le Seigneur, Dieu de l'univers,**
le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux.**
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, **Hosanna au plus haut des cieux**

Anamnèse: (C 112) Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe,
nous célébrons le mystère de la foi !
Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité, et nous attendons que tu viennes.

Agneau de Dieu (C 112) Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, **prends pitié de nous** (2x)
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix

Chant de communion: (D 281)
Tu es là présent, livre pour nous. Toi, le tout petit, le serviteur.
Toi, le tout-puissant, humblement tu t'abaisses. Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

Le pain que nous mangeons, le vin que nous buvons, c'est ton corps et ton sang,
tu nous livres ta vie, tu nous ouvres ton cœur, tu fais ta demeure en nous Seigneur.

Par le don de ta vie, tu désires aujourd'hui reposer en nos cœurs,
brûlé de charité, assoiffé d'être aimé, tu fais ta demeure en nous Seigneur.

Il n'y a pas de maître de prière. Comme il n'y a pas de maître d'amour.
A chacun de bâtir sa prière comme il appartient à chacun de tisser son amour.
Personne ne le fera à votre place !

Dès lors qui oserait dire à ses frères : Voici comment il faut prier ?
Celui-là montrerait une prétentieuse vanité.

Prier et aimer relèvent de la même démarche :
de leur apprivoisement réciproque de Dieu et de l'Homme.

Se fréquenter quotidiennement et tout au long de la vie,
s'approcher lentement et resserrer les liens.

Ecouter une Parole qui vient d'ailleurs et pousse hors des limites.

Deviner la proximité de l'Éternel Absent et s'en émerveiller.

Créer des bouches d'aération dans l'asphyxie de la banalité, et trouver une autre respiration.

Souder le silence au tintamarre des jours.

Se détacher de la chaîne du bruit, et découvrir d'autres connivences.

